

résider sur leur domaine, le plus vite possible. Le 1er novembre 1704, lors du baptême de Marie-Françoise Lesieur, son père Charles avait dû y construire d'avance une maison logeable et y faire des défrichements assez considérables, pour pourvoir enfin aux choses indispensables à une famille. Et, l'on peut affirmer avec certitude, que la construction d'une maison et ses dépendances, certains défrichements du sol pour lui permettre de vivre convenablement, tout cela a dû lui prendre un temps considérable, à une époque aussi primitive, deux ou trois années, peut-être plus, sans s'éloigner de la vérité.

N'est-il pas très rationnel de croire que Charles Lesieur a fait les premiers défrichements à Yamachiche, avant même d'avoir obtenu de son grand-oncle Pierre Boucher, son titre officiel de 1702? Avec un permis d'occupation il pouvait commencer les travaux sur sa terre, avant de venir s'y fixer en permanence. Tout cela suffit amplement pour établir que Charles Lesieur vint résider à Yamachiche, au moins dès 1702. Un autre fait, qu'il convient de citer aussi, c'est qu'après 1701, le nom de Charles Lesieur disparaît des registres de Batiscan. Entre les années 1702 et 1704, où était-il sinon à Yamachiche, occupé à faire les premiers défrichements du sol? En rapport avec cet avancé, dans une lettre qu'il nous adresse, M. le chanoine N. Caron se sert de l'expression suivante: Charles Lesieur était-il là tout simplement pour respirer l'air de la forêt?

Depuis la publication du premier chapitre du présent travail, de récentes recherches, faites dans les registres de Batiscan permettent de constater une nouvelle erreur. Il est dit, au cours de cet article, qu'en 1702 Charles Lesieur fait inhumer son premier enfant, à Batiscan. Cet enfant, qui s'appelait aussi Charles, n'est pas mort jeune puisqu'il épousa à Yamachiche, le 9 janvier 1745, Ursule Dupaul-Duval, fille d'Augustin et d'Ursule Bouvier.

Montréal, 25 octobre 1902.

---